

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

DES GENS HEUREUX

ce sont les Lecteurs de

Paris qui Chante

parce qu'ils vont recevoir

TOUS

et GRATUITEMENT

UN

Disque de Phonographe

reproduisant la célèbre chanson

Andouill's Marche

chantée par l'INCOMPARABLE ARTISTE

DRANEM

lui-même, avec ACCOMPAGNEMENT D'ORCHESTRE

(Voir détails à l'intérieur du Journal.)

SOMMAIRE

Plaisirs du Dimanche chansonnette créée par MARGUERITE DEVAL, paroles et musique de Paul Maréchal (3 photographies) 3-4
Oh ! les Allumettes ! chansonnette créée par SINOEL, musique de A. Flament-Saint-Cyr. (2 fotogr.) 5
Turbulent, chanson créée par STARR, musique de H. Christiné (5 fotogr.) 6-7
La journée de Trotinette, créée par FAUVETTE, de la Scala, musique de E. Dolloire (4 fotogr.) 8-9
Sauter ! Sauter ! Pantins ! chanson créée par DORVEL, musique de H. Christiné (2 fotogr.) 10-11
La chanson des Bagues, créée par M^{me} de BONNEVILLE à la Bodinière, musique de E. Favart et L. Michaud (3 fotogr.) 12-13
Les chansons de nos pères : Les Professeurs d'Anglais, chansonnette, paroles de Goupil, musique de M. Bouleau. pages 14-15

ABONNEMENTS

PARIS
ET DÉPARTEMENTS :

Un An 13 fr.
Six Mois 7 fr.

ÉTRANGER :

Un An 19 fr.
Six Mois 10 fr.

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

Les manuscrits et photographies non insérés ne sont pas rendus.

TÉLÉPHONE
Direction :
150-95

ADMINISTRATION & RÉDACTION
106, Boulevard Saint-Germain, 106
→ PARIS ←

TÉLÉPHONE
Rédaction :
151-25

Les Disques pour Phonographes

se vendent partout de SIX à DIX francs

Paris qui Chante dans le numéro du
= 28 Mai prochain =

offrira **GRATUITEMENT** à tous ses Lecteurs

UN DISQUE

reproduisant la célèbre chanson **ANDOUILL'S-MARCHE**, chantée par l'incomparable artiste

DRANEM, avec accompagnement d'orchestre

Pour offrir à ses lecteurs cette

PRIME SANS PRÉCÉDENT,

l'Administration de *PARIS QUI CHANTE* s'est imposé des sacrifices considérables. Elle a traité avec une des plus importantes maisons françaises pour la fabrication des **DISQUES SPÉCIAUX**, et donnera, aussi fréquemment que possible, et dans des conditions qui seront indiquées ultérieurement,

LES AIRS LES PLUS POPULAIRES et

LES CHANSONS LES PLUS EN VOGUE

enregistrés par les Créateurs eux-mêmes.

Paris qui Chante

en même temps qu'il publiera d'autre part les succès des concerts, deviendra donc

UN JOURNAL CHANTÉ

La collection de ses disques fournira un **RÉPERTOIRE CHOISI** dont la valeur sera d'autant plus considérable qu'il ne contiendra que des **Œuvres d'Artistes hautement appréciés**.

Retenez donc tous d'avance vos Numéros de *Paris qui Chante*

car seuls auront droit à la Prime exceptionnelle les Lecteurs qui présenteront trois bons successifs **A, B, C**, qui se trouvent, à partir de ce jour, au bas de la page 16 du journal.

PLAISIRS DU DIMANCHE

Chanson créée par Marguerite DEVAL

PAROLES ET MUSIQUE DE PAUL MARINIER



Marguerite DEVAL

Chantant PLAISIRS DU DIMANCHE





I
Ayant travaillé tout' la s'main',
Quand vient le dimanch', les bourgeois,
Soit deux par deux, soit trois par trois,
S'en vont s'prom'ner l'âme sereine.
Monsieur a mis ses beaux atours
Qui l'serr'nt à lui fiche un' syncop';
Madame sa robe héliotrope
Et son chapeau d'trois mètr's de tour.
Ça les gèn' bien un peu aux manches,
Ça les engonc' terriblement;
Ils n'os'nt mêm' plus fair' un mouv'ment :
Ah ! c'qu'ils s'paient d'l'agrément l'diman-
[che !]



II
Si rien au ciel n'les effarouche,
Comm' Madam' n'a pas vu la mer,
Ils vont sur les quais, c'est moins cher,
R'garder passer les bateaux-mouches.
Dieppe et Trouville, c'est un peu loin,
Puis, voyager, c'est inutile;
La mer c'est on n'peut plus facile
D's'en fair' une idée au besoin.
Monsieur expliq' que sur la Manche,
Comm' en Seine, y a plus d'un bateau ;
Seul'ment qu'autour y a bien plus d'eau !
Ah ! c'qu'ils s'pai nt d'l'agrément l'diman-
[che !]



V
Les reins cassés, la cervell' molle,
Très fatigué d'n'avoir rien fait,
Ils rent'nt chez eux l'cœur satisfait,
Mais n'tenant plus sur leurs guibolles.
Alors, on din' d'un restant d'veau
Et puis on s'couch' par forc' majeure
Car il faudra l'lend'main d'bonn' heure,
Regagner l'comptoir ou l'bureau.
C'est l'instant ou le cœur s'épanche,
Plaisir familial et décent,
Où l'on s'endort en se disant
Qu'o n r'commenç'ra l'prochain dimanche!



III
Si la plui' vient, alors, ma chère ;
Comm' la rob' pourrait s'abimer,
Jusqu'à c'qu'elle ait fini d'tomber,
Ils rest'nt sous un' porte cochère.
Alors, au bout d'une heure ou deux
On se hasarde dans la rue :
« V'là encore un' rob' de fichue !
Hector ! tiens ton parapluie mieux ! »
De reproch's, c'est une avalanche :
« Tu cass's les plum's de mon chapeau !
« Butor, imbécile, eh ! chameau !
Ah ! c'qu'ils s'paient d'l'agrément l'diman-
[che !]



IV
Du goss', si c'est l'jour de sortie,
On ira chez Pousset, parfois,
Prendr' une' consommation pour trois
Et, là, poser pour la gal'rie !
D'rester oisifs, très étonnés,
De leur dix doigts, ils n'sav'nt que faire.
Mais l'goss', que ça n'embarass' guère,
Tous les dix se les fourr' dans l'nez.
Monsieur prépare un' groseill' blanche
Qu'ils s'partag'ront à deux, pas fiers,
Et l'goss' suç'ra la p'tit' cuiller.
Ah ! c'qu'ils s'paient d'l'agrément l'diman-
[che !]



OH! LES ALLUMETTES

Chanson créée par SINOËL

Paroles de
L. GARNIER-JEUNIL

Musique de
A. FLAMENT-SAINT-CYR



SINOËL

chantant : « Oh ! les Allumettes ! »



II

Moi je n'aim' pas les p'tits trotins,
Pas plus qu'les prétendu's mascottes.
Et pour satisfaire mes instincts,
Je préfère les petit's cocottes.

(Il frotte une allumette sur la semelle de son soulier, sans arriver à la faire prendre.) Les cocottes y a qu'ça d'vrai, je les connais moi, dans le quartier, je les connais toutes. (Il jette l'allumette.) (Refrain.)

III

La Franc' posséd' deux parlements
Dont tout le monde ador' les membres,
Voulez-vous que sans boniments
J'vous dis' ce qu'on pens' des deux chambres?

(Il frotte une allumette contre un portant, elle ne s'éclaire pas.) On en dit beaucoup de bien, on dit que c'est dommage qu'il y ait tant de querelles, de disputes, de discussions. (Il jette l'allumette.) (Refrain.)

IV

Moi j'ador' le théâtre, surtout
Quand les actric's sont plantureuses,
Mais ce que j'aime par-dessus tout
C'est les jolies petit's ouvreuses.

(Il frotte une allumette sur une lampe électrique puis sur le crâne du souffleur.) Non, mais cette fois, c'est sérieux, les ouvreuses je les gobe. Elles sont empressées, gracieuses, polies. (Il jette l'allumette.) (Refrain.)

V

Au concert, j'aime les chansons,
Dont les couplets sont pleins d'ivresse,
Et qui font passer des frissons
D'amour, d'extase et d'allégresse.

(Il frotte plusieurs allumettes sur son derrière.) Oui, parlez-moi des chansons poétiques et bien faites, des chansons spirituelles comme les miennes, toujours bien tournées, jamais grivoises, toujours bien touchées. (Il s'aperçoit qu'il vient de déchirer le fond de son pantalon en frottant rageusement les allumettes dessus. Il jette toutes les allumettes.) (Refrain.)

(Il sort et le public aperçoit un pan de sa chemise qui dépasse de sa culotte déchirée.)



Ah! les sal'tés!

TURBULENT

Chansonnette créée par STRIT

Paroles de
F. TIER

Musique de
H. CHRISTINÉ



Quand ils embrass'nt leur légitime,
Ils sont doux comme des cochons
d'lait.



Quand j'vois des chanteurs's à l'eau
d'rose.
Ca m'fait l'effet d'un courant d'air.



vi-ne J'suis tell'ment vif qu'j'y bouff' le nez... Je suis tur-bu-lent Vif comme un vol-

can Je n'peux pas res-ter cinq mi-nut's sans mou'vement Il n'ya que l'bou-

can Que j'trouve é-pa-tant Chez moi j'l'avoue très franchement Tout gi-gotte en mêm' temps.



♠ ♠ ♠ ♠ ♠ **STRIT chantant : Turbulent.** ♠ ♠ ♠ ♠ ♠

II

Ma toquad' c'est les grands voyages,
Les autos qui filent comm' le vent,
J'ai surtout horreur des bagages
Car je trouv' que c'est encombrant.
J'aime à brûler tout's les frontières,
Cohnaître des gens dans tous pays;
J'ai pris l'autr' jour l'rapid' d'Asnières,
Que voulez-vous, franch'ment j'vous dis.

AU REFRAIN

III

Je fréquente mais pas par pose,
Le music-hall, l'café concert.
Quand j'vois des chanteus's à l'eau d'rose,
Ça m'fait l'effet d'un courant d'air;
Mais quand je vois une espagnole
Esquisser la tortillado,
J'imit' le pas de mon idole; [chapeau.
Comm' tambour d'basqu' j'prends mon-

AU REFRAIN

IV

Tout's les dans's me révolutionnent:
La vals', la masurk', la polka,
Le quadrill' qui nous époumonne,
La dans' du ventre, et coëtera,
Mais ce qui m'met l'plus en folie,
C'est quand un orchestre infernal
Attaque avec force et furie
Un cake-walk original.

AU REFRAIN

La Journée de Trottinette

Chanson créée par FAUVETTE, de la Scala

Paroles de Félix MORTREUIL



Musique de Émile DOLOIRE



FAUVETTE

All. bien rythmé.

PIANO. *sf*

pp

sf

pp

mf

EIN

La co-co-te de Pa-ris Aux a-tours ex-quis. En se le-vant suz coup d'mi-

pp

di. Dit en passant son peignoir. Ses jo-lis bas noirs. Le pi-geon

donn'-ra-t-il ce soir? Alors, la hel-le trot-ti-net-te. Qui sait son

char-me sé-duit-sant Dans son ca-bi-net de toi-let-te

Commence un habil-le sa-vant. El-le sau-poudr'son-nez de poudr'e



Sautez! Sautez Pantins!

Chanson créée par DORVEL, au Concert Parisien

PAROLES DE
Ernest DUMONT



MUSIQUE DE
H. CHRISTINÉ



DORVEL

Chantant SAUTEZ! SAUTEZ PANTINS!



Sautez! Sautez Pantins!

Chanson créée par DORVEL, au Concert Parisien

PAROLES DE
Ernest DUMONT



MUSIQUE DE
H. CHRISTINE



DORVEL

Chantant SAUTEZ! SAUTEZ PANTINS!



Et les ma - rion - net - tes Pour les fair' marcher Messieurs

vous n'a - vez Qu'à les re - mon - ter So - yez très a - droits Pan la

go - binois Tir' la go - bi - net - te Et vous ver - rez c'est cer -

- tain Sau - ter ma - rion - netts et pan - tins



I

La vie est un' comédie,
Un vrai théâtre Guignol
Où l'un crie et parodie,
L'autr' chant' comme un rossignol.
Et tous les principaux rôles,
Sont tenus par des pantins,
Tantôt tristes, tantôt drôles,
D'un avenir incertain.

Allons, les pantins,
Digue, digue, ding,
Et les marionnettes,
Pour les fair' marcher,
Messieurs, vous n'avez
Qu'à les remonter.
Soyez très adroits,
Pan, la gobinois,
Tir' la gobinette,
Et vous verrez c'est certain,
Sauter marionnett's et pantins.

II

Au printemps, la jeune fille
Au bras d'un gentil garçon,
Fier' d'avoir un joyeux drille,
Chante une douce chanson.
Elle trouve la nature
Fort bell', mais au bout d'quelques temps
Elle sent, quelle aventure!
Que bientôt ell' sera maman.

Un petit pantin,
Digue, digue, ding,
Une marionnette,
Un gentil p'tit gas,
Portrait du papa,
Avant peu viendra.
L'papa, sans adieux,
A pris, oublieux,
La poudre d'escampette.
En amour c'est bien certain,
Tout n'est qu'marionnett's et pantins.

III

Candidats de tout's nuances,
A chacun' des élections,
Jurent de sauver la France
Et discut'nt leurs opinions!
Nommés!... quell' métamorphose...
Ecoutez bien c'que j'vous dis :
« J'crois qu's'ils veul'nt sauver quelqu'
« Ils s'fich'nt un peu du pays! » [chose,
Ce sont des pantins,
Digue, digue, ding,
Et des marionnettes,
Une fois élu,
Turlututu.
Ah! non, mais penses-tu?
Tous républicains
Ils ador'nt malins,
Surtout saint' Galette.
Vingt-cinq francs par jour, matin,
C'la l'fait danser plus d'un pantin.

IV

Jadis une conférence,
Fut réunie pour la Paix.
Plus de guerre, plus de souffrance,
Pour les peuples désormais.
Malgré tout cela les guerres
Déciment le genre humain.
Hélas! que de pauvres mères
Les maudissent, mais en vain!
Et pauvres pantins,
Nos enfants, demain,
S'en iront, victimes,
Porter, dérision!
Bien loin le grand nom
D'Civilisation!
Ils iront mourir,
Afin d'conquérir
Un pays infime.
Martyrs de l'orgueil humain,
Je vous salue, pauvres pantins!

V

Et vous autres, philanthropes,
Faux bonhommes aux airs repus,
Cachant sous vos enveloppes,
Tous vos instincts corrompus,
Vos discours de toutes sortes,
Parlent de progrès certains,
Mais, que vous importe,
Si votre ventre est bien plein.
Vous ét's des pantins,
Digue, digue, ding,
Tristes marionnettes,
Vous fait's un tremplin,
Des malheurs certains,
Des pauv's puotains,
Mais peut-être demain,
Tout le genre humain
Pourra tenir tête
A vos discours d'aigrefins,
C'en est fait d'vous tristes pantins.

VI

Tenez, moi-mêm' qui vous chante
En ce moment cett' chanson,
J'dis souvent : « La femm' m'enchanté
Et l'printemps, quell' bell' saison!
Eh! bien, au moi d'mai je m'purge.
Ma femm' m'agac', quel crampon!
Et si contre ell' je m'insurge,
J'suis forcé d'lui fiche un gnon.
Je suis un pantin,
Digue, digue, ding,
Elle, un' marionnette;
Vous-même en c'moment
En ét's tout bonn'ment,
Très probablement.
Si vous ét's contents,
Frappez bruyamment
Et qu'chacun répète
Que sur terre c'est certain
Il n'est qu'marionnett's et pantins.

LA CHANSON DES BAGUES

Créée par
M^{ME} DE BONNEVILLE

A LA BODINIÈRE

Paroles de
E. FAVART

Musique de
E. FAVART et L. MICHAUD



Valse lente.



M^{me} DE BONNEVILLE



REFRAIN



II

Puis vint mon mariage,
Et monsieur mon prétendant
M'donna, s'lon l'usage,
L'a liance tendrement.
Quoique encor très sage,
C't'anneau d'or éblouissant
M'émotionna, me troubla subit'ment.

REFRAIN

Ah! petite alliance,
Par toi l'on commence
A devenir femme,
A souffrir de l'âme.
Ah! petite alliance,
Première échéance,
Si tu me causais,
Tu me parlerais
D'la peur que j'avais.



III

Un jour mon vieux père
Bien tristement m'apporta
La bague de ma mère,
Qu'en mourant ell'me laissa.
Quoique heureuse et fière
De ce précieux cadeau,
En le r'gardant, j'éclatais en sanglots.

REFRAIN

Ah! bague de mère,
Mince, usée, légère,
Toute une existence
Est dans ta présence.
Ah! bague de mère,
Que tu m'es donc chère,
Ah! si tu causais,
Tu me parlerais,
D'ma mèr' que j'aimais!





Les Professeurs d'Angèle

Chansonnette

Paroles de
EDMOND GOUPIL



Musique de
MARIUS BOULLAU

Allegretto.

GUITARE.

J'ai pour por - tier un ar - gus é - den - té Et des voi - sins Qui mé - di - sent sans ces - se



II

Car je m'instruis. Que peut-on faire mieux ?
Je ne veux point rester dans l'ignorance,
C'est pour cela qu'à midi certain vieux
Jusque chez moi hisse sa suffisance.
Il est ventru, chauve et gaillard encor,
Aussi l'on dit, vrai c'est à n'y pas croire,
Qu'il me protège et qu'il me couvre d'or.
Que c'est loulou, vraiment on a bien tort...
(Parlé) Car c'est... mon professeur d'histoire.



III

Puis vers le soir un joyeux cavalier
Vient à son tour, chantant dans sa moustache.
Pour le lorgner la bonne du premier
Dans les couloirs en rougissant se cache.
Assurément nous sommes bons amis,
Mais on a dit, pour le coup c'est unique,
Que je brûlais pour ce bel adonis.
Or, loin d'avoir chez moi des droits acquis,
C'est mon professeur de musique.

IV

Au carnaval souvent je sors la nuit
Avec un brun à tournure élégante ;
Le lendemain quand je rentre sans bruit,
Mon pipelet me traite de Bacchante.
Ce que je fais est pourtant fort moral,
Nul plus que moi observe la décence ;
Si ce monsieur me mène souvent au bal
Assurément ce n'est point un mal,
(Parlé) Car... c'est mon professeur de danse.



V

Vous le voyez, ma réputation
Par ces caquets est fort endommagée.
Oui, mais aussi mon éducation
Est, Dieu merci ! déjà fort avancée.
Pendant longtemps d'abord j'ai combattu
De mes voisins l'injustice cruelle,
Mais à la fin, forte de ma vertu,
J'ai laissé dire et bientôt l'on s'est tu
Sur tous les professeurs d'Angèle.

Le Grand Illustré

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉS

Publie chaque Semaine

des **PHOTOGRAPHIES** et des **ARTICLES SENSATIONNELS**

sur tous les événements intéressants qui se passent dans le Monde entier

TOUT ce qui intéresse à un titre quelconque l'opinion publique est représenté et commenté dans le

Grand Illustré

Le Grand Illustré est en vente chez tous les Libraires et Marchands de Journaux au prix de



15

Centimes

LE NUMÉRO



ABONNEMENTS : Un an : 9 francs. — Six mois : 5 francs.

J. RUEFF, Éditeur, 106, Boulevard Saint-Germain, 106. — PARIS



DIAMANT DU CAP ERNEST Joaillier Breveté
Imitation parfaite
24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ

ALEPTINE VIGIER

Une onction le soir donne de la souplesse, de la vitalité à la peau et fait disparaître les rides. Sert aussi pour enlever les Fards, le Maquillage
La Boîte, 1 fr 75. — Ph^{ie} VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris



PIANOS A ORPHÉE

Strasser depuis 20 francs par mois

MANDOLINES Napolitaines, depuis 5 francs par mois
QUITARES Espagnoles, depuis 5 francs par mois

VIOLONS ET VIOLONCELLES d'Artistes, depuis 8 francs par mois

HÉBERT-STRESSER

114, bd Saint-Germain, PARIS

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT



DEMANDEZ PARTOUT
Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^c
LA POCHETTE **JOUGLA**
(12 feuilles 13 x 18)

CAMELYS NOUVEAU PARFUM DE DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

RIZÉINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM DE DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

VOLTAIRE articulé avec **DUPONT** pour MALADE OPPRESSÉ
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'Ecole de Médecine
Les plus HAUTS RÉCOMPENSÉS à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 424 fig.

Hygiène, Blancheur et Conservation des Dents
POUDRE DENTRIFICE CHARLARD
PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco
EAU DENTRIFICE CHARLARD
Prix du flacon : 2 fr. 50, franco
Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

ASTHME et Catarrhe de la Cigarettes **ESPIC**
(Boîte 2 fr.) Guérison par la Poudre
LE TRICOPHILE
contre la CALVITIE
LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX ET CONSERVE LA CHEVELURE
Prix du Flacon : 5 francs, franco.
Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris



CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET
Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS-MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIBARD, 22, Rue de Condé, Paris

LA SANTÉ RENDUE A TOUS
NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison certaine
par les Pilules Antinévralgiques du **D'CRONIER**
Boîte 3 fr. SCHMITT, Ph^{ie}, 75, Rue La Boétie, Paris.

BON N° 121

BON A